

MUSIQUES DE RUES

**10 AV. DE CHARDONNET
25000 BESANÇON
T.03 81 50 00 10
F.03 81 80 63 47**

contact@musiquesderues.com
www.musiquesderues.com
n° licence : 2-145550 / 3-145551
n° siret : 48318388500027
code APE : 9001Z

**MUSIQUES DE RUES II
2009 - 2011**

Préambule

Musiques de rues s'est imposé en deux éditions comme un festival hybride, polymorphe, inventif dans son contenu comme dans sa visibilité.

C'est un rendez-vous qui invite le public à vivre l'expérience poétique et festive d'une ville aux parcours urbains ré-enchantés par les artistes.

Une ville émotion

Durant quatre jours, ce festival nous projette dans un vivre ensemble inventif où la création musicale redessine l'environnement, suscite de nouvelles interactions, et imagine les contours d'une ville en mouvement du XXI^{ème} siècle.

Une ville multiple, communicante, ubiquante et sensible.

Une ville émotion.

Le public a, dès la première édition, répondu massivement présent et a donné à la manifestation une dimension de fête populaire intergénérationnelle.

Ces deux première éditions ont permis de pauser un rendez-vous culturel et social, d'instiller au public une culture festival et, par ailleurs, de construire une équipe professionnelle. Une équipe réactive et en phase avec la dynamique artistique et associative des *territoires-cibles* du festival.

Nous souhaitons poursuivre cette aventure, non pour faire une recette de ce qui a réussi en 2006 comme en 2007, mais en développant en permanence l'exigence de la remise en cause et du questionnement.

Nous avons donc élaboré ce nouveau projet autour de cinq idées-forces, qui traverseront ce présent dossier.

Idee-force n°1 : Musiques de rues, festival d'une ville, fédérant et révélant les initiatives singulières, dévoilant l'énergie et l'ambition culturelle et s'appuyant sur le partenariat volontaire des institutions et des associations. Les dates en font le festival d'une rentrée et doit marquer l'ouverture des différentes saisons (théâtrales, musicales, universitaires).

Un festival de rentrée qui associe les acteurs culturels de la ville

Idee-force n°2 : l'inflexion du projet artistique originel, en nous appuyant sur la dynamique des arts sonores innovants, tout en conservant le trépied artistique du festival (Nouvelle fanfares/ Musiques du Monde/ Bricophonistes et Installations sonores) et en concluant par une parade ré-inventé extraordinaire.

la part belle aux arts sonores innovants

Idee-force n°3 : Un rééquilibrage du tempo du festival, se déroulant sur une semaine en commençant par l'ouverture des expositions d'arts sonores pour monter en puissance et enfin conclure le week end par un

Un nouveau tempo du festival

feu d'artifice de rencontres musicales. Cette formule revue permettra aux publics de mieux s'appropriier les différentes propositions du festival et faire grandir le bouche à oreille.

Idée-force n°4 : la dimension économique. Développer les recettes propres du festival en systématisant une dimension commerciale, en direction de trois cibles : le mécénat d'entreprises, le mécénat individuel puis la vente et la promotion de produits dérivés.

Développer des recettes propres

Idée-force n°5 : élargir la communication du festival, jusqu'à présent imaginée sur l'originalité du concept graphique, en accentuant fortement la présence nationale de Besançon / Doubs/ Franche-Comté par une co-construction de la campagne de communication renforcée avec les partenaires institutionnels.

Communiquer nationalement

Enfin, nous avancerons l'idée de deux extensions au projet, devant donner une dimension nouvelle à Musiques de Rues :

- La labellisation d'une démarche d'éco-festival
- Vers la création d'un Centre National des Arts de la Rue, option Arts Sonores.

Formellement, la présente note méthodologique reprend les huit points de la grille d'analyse proposée par le Groupement de Commande. Pour ces différents points, nous proposerons de faire un rapide bilan des deux premières éditions et d'énumérer sur ce point, deux propositions, l'une correspondant à l'offre de base, la seconde à l'offre optionnelle.

I/ LA GRILLE D'ANALYSE SYNTHÈSE FORMELLE

Theme de la grille d'analyse	BILAN 2006 - 2007	Proposition option de base	Proposition option
1,Originalité projets artistique	Un projet artistique hybride et polymorphe, axé sur le tryptique Nouvelles fanfares/ Musiques du monde/ Installations sonores.	Accentuation sur les installations sonores innovantes	Une parade ré-inventée emblématique et fantastique
2,Rayonnement du projet	Un rayonnement régional pour le public, Une référence artistique nationale	Elargir le rayonnement aux régions limitrophes et transfrontalières.	Communication nationale plus ambitieuse et co-construite avec les partenaires.
3,Relations aux publics	Succès populaire et satisfaction des publics	Poursuite et renforcement des partenariats avec les acteurs culturels et socio-culturels.	Réflexions à mener avec commandite: > développer une mission d'action culturelle globale.
4,Budget	Retour à l'équilibre en 2007	Budget artistique maintenu.	Budget artistique en hausse.
5,Modalité d'organisation	Structuration achevée	Pérennisation des emplois Développement bénévolat	Création d'un poste de commercial
6,Déploiement de l'événement sur l'ensemble du territoire cible	Concentration du festival sur le centre Urbain Actions culturelles en périphéries	Propositions communes aux 2 offres : > Mieux territorialiser l'action culturelle sur l'agglomération. > Mise en œuvre réseau régional ou extra régional (Rhin-Rhône)	
7,Partenariats locaux	Collaborations partagées avec tissu local	Développer l'encouragement à la collaboration artistique	Faire converger les talents et le savoir faire des acteurs sur ce rendez-vous.
8,Couverture / Partenariat presse	Mise sur orbite nationale de ce RDV unique. Partenariats media constructifs (cf dossier)	Associer les medias nationaux Radio et TV	Accueillir une émission nationale.

II MUSIQUES DE RUES. – PROJET DEVELOPPE DE LA GRILLE D'ANALYSE.

1 Projet artistique

- A. Bilan 2006-2008
- B. Propositions 2009-2011 (offre de base)
- C. Propositions 2009-2011 (offre optionnelle)

2/ Rayonnement du projet sur un plan national voire international.

- A. Bilan 2006-2008
- B. Propositions 2009-2011 (offre de base)
- C. Propositions 2009-2011 (offre optionnelle)

3/Relations aux publics :

- A. Bilan 2006-2008
- B. Propositions 2009-2011 (offre de base)
- C. Propositions 2009-2011 (offre optionnelle)

4/ Budget prévisionnel 2009-2011

- A. Bilan 2006-2008
- B. Propositions 2009-2011 (offre de base)
- C. Propositions 2009-2011 (offre optionnelle)

5/Les modalités d'organisation :

- A. Bilan 2006-2008
- B. Propositions 2009-2011 (offre de base)
- C. Propositions 2009-2011 (offre optionnelle)

6/Le déploiement de l'événement sur l'ensemble du territoire cible et les propositions de montée en puissance sur les 3 ans.

- A. Bilan 2006-2008
- B. Propositions 2009-2011 (offre de base)
- C. Propositions 2009-2011 (offre optionnelle)

7/Partenariats locaux envisagés sur un plan général, au niveau socioculturel et culturel.

- A. Bilan 2006-2008
- B. Propositions 2009-2011 (offre de base)
- C. Propositions 2009-2011 (offre optionnelle)

8/Couverture et partenariat presse envisagés.

- A. Bilan 2006-2008
- B. Propositions 2009-2011 (offre de base)
- C. Propositions 2009-2011 (offre optionnelle)

III – EXTENSIONS / PROSPECTIVES

- A. Vers un éco-festival
- B. Centre National des Arts de la Rue, option Arts Sonores

IV – CONCLUSION

V - ANNEXES

II-1/ Projet artistique

Le projet artistique de Musiques de Rues 2009-2011 ne changera pas fondamentalement de bases implantées lors de ces deux premières éditions. En effet, nous souhaitons associer la proximité d'un public populaire à l'écoute et la découverte des trois thèmes qui font la spécificité du festival :

- Les formations musicales de rues et orchestres cuivrés en général.
- L'ouverture sur les « rues du monde », musiques traditionnelles et actuelles d'ailleurs.
- Les installations et machines sonores innovantes.

Un savant tissage de sonorités au cœur battant d'une ville.

Ce que nous écrivions en 2005 reste pour nous d'actualité et demeure l'idée fondatrice du festival :

De la fanfare classique à la fanfare d'instruments hétéroclites fabriqués dans les faubourgs de Kinshasa, de la procession rituelle aux transes gnawas, de l'homme orchestre aux bagads électro-accoustiques, des chorales du monde à la musique concrète et improvisée, du cor des alpes à la frappe rythmé des pêcheurs du Congo, les bruits des marchés du monde, de la nouvelle lutherie sur roulette au chant mongol et tambours japonais, de la musique traditionnelle à la musique contemporaine...

Ce triptyque de genre a fait maintenant ses preuves et signe l'originalité du festival par les entrecroisements tissés autour de ces trois axes. C'est notre vision de la transversalité et du décloisonnement, qui favorise le croisement des artistes et des publics, la rencontre entre les musiques dites « savantes » et les musiques dites « populaires ».

Pour autant un festival vivant est un festival qui sait artistiquement surprendre et se renouveler à chaque édition. Il nous faut savoir se remettre en cause et chercher à entretenir avec son public un dialogue qui questionne et qui interroge : c'est un enjeu permanent, qu'on réalisera à travers trois idées :

Le projet Musiques de rues 2009-2011 accueillera également des **artistes en résidence** de création, infléchira sa politique de repérage et d'accompagnement de jeunes talents et fort de son expérience de terrain, associera encore mieux les publics à la participation joyeuse, volontaire et citoyenne.

Création, repérage et accompagnement.

Nous pensons toutefois que l'axe des **inventions sonores**, de la recherche contemporaine du mouvement très actif et dynamique des plasticiens sonores est une piste à développer progressivement à la vue de l'engouement d'un public extrêmement curieux et demandeur d'expériences inédites associant patrimoine et modernité.

Succiter l'imagination et la création sonore.

Enfin, il nous faut réinventer la parade pour un final emblématique du festival. Associée au défilé des artistes du festival, moment sympathique et extrêmement populaire, une direction artistique plus affirmée avec des images fortes donnera progressivement une orientation plus marquée vers la présence de machines sonores les plus fantastiques. Cette

Une parade plus fantastique

II - 2/ Rayonnement du projet sur un plan national voire international.

Le rayonnement du festival sur un plan national voire international pose d'emblée la question de la mesure. Comment mesurer en effet le rayonnement géographique du festival et pouvoir dès lors en énoncer des conclusions ou des affirmations ?

Nous savons tous que la notoriété d'un festival ne se décrète pas, qu'elle ne se construit pas en deux éditions et qu'il faut du temps pour installer Musiques de rues, comme peut l'être aujourd'hui Chalon dans la rue, le festival « éclats » à Aurillac, la Biennale de danse de Lyon, le Printemps de Bourges. Festivals qui ont au moins vingt ans.

**Le temps bâtisseur
de notoriété.**

A Le bilan 2006 -2007.

Notre stratégie initiale de communication a d'abord reposé sur l'identité artistique du festival, qu'il nous fallait imposer. En deux ans, nous avons travaillé à rendre Musiques de Rues comme le rendez-vous incontournable des installateurs sonores, des bricophonistes et des nouvelles fanfares.

Des éléments de réponses peuvent s'apprécier sur quelques faits établis :

Le nombre de professionnels – prescripteurs – présents à Musiques de rues est en augmentation (37 en 2006 pour la première édition, 81 en 2007 pour la seconde édition). Ils viennent de toute la France et relaient la notoriété du Festival dans les rencontres professionnelles, organisées soit par l'Office National de Diffusion Artistique (ONDA), soit par le réseau Hors Les Murs. Le fait que le festival accueille, initie ou coproduit des créations participe aussi de cet intérêt.

**Un événement
repéré
nationalement**

En 2007, la Ville de Besançon a commandé à l'Université de Bourgogne une étude sur les publics, qui nous renseignent sur les profils, notamment sur l'origine géographique. Les données disponibles confirme un fort ancrage local du festival (publics constitués pour 66% de Bisontins, de 71,9 % d'habitants du Grand Besançon, de doubsistes de 77,3% et de franc-comtois pour 87,2%). Le public non-franc-comtois est de 12,8 %, ce qui est en soi statistiquement faible, mais représente beaucoup pour une manifestation qui a peu communiqué hors agglomération et qui n'en est qu'à sa seconde édition.

**Un public encore
régional**

Pour conclure, notre bilan des deux éditions 2006 et 2007 est celui d'une audience nationale en construction, à la mesure et au rythme du Festival, qui trouvera, corrélativement à sa notoriété grandissante, son rayonnement propre.

B. Nos propositions 2009-2011 (offre de base)

Notre proposition, dans la commande de « base » de l'appel à projet, est de maintenir le rythme d'accroissement du rayonnement du festival, dans la continuité de l'impulsion que nous lui avons donné dès 2006. C'est notre manière de penser harmonieusement le rayonnement, confiant que nous sommes dans la diffusion sereine de l'image du festival.

**Innovant créatif et
pas tape à l'oeil**

Il va de soi que nous poursuivrons les actions qui sont de nature à faire rayonner le festival au-delà des frontières du territoire-cible.

Nous maintiendrons la politique de création et de coproductions avec d'autres festivals, développerons notre présence sur les rendez-vous professionnels, et chercherons à élargir les membres de notre réseau, articulé autour d'une part, du secteur des Arts de la Rue et d'autre part, du champ musical (jazz, musiques actuelles, musiques improvisées).

**Politique de
travail en réseau**

Nous tenterons de donner une aura intellectuelle au festival en organisant de nouvelles « causeries » dans l'optique des cafés philosophiques, à mi chemin entre le colloque universitaire et le groupe de réflexion. Il nous importe qu'un festival comme Musiques de rues puisse aussi devenir un lieu de débat esthétique ou culturel et qu'il devienne un rendez-vous intellectuel. Des partenariats peuvent être tissés par exemple avec l'Université de Franche-Comté, que ce soit avec son département de musicologie ou de sociologie. A ce titre, l'étude sur les publics de Musiques de Rues a peu d'équivalents en France et une restitution publique, à caractère scientifique, semble s'imposer.

**Un débat
permanent :
Art et espaces
publics**

L'atout de la situation géographique de Besançon nous incite à développer des relations transfrontalières, reposant sur des échanges artistiques et des partenariats presse.

Enfin, l'effort sur la communication nationale du Festival sera maintenu, en investissant maintenant sur l'attractivité de la Ville et des territoires de la Franche-Comté. Du coup, le Festival peut être l'occasion pour la Ville de communiquer sur la qualité de la vie à Besançon, sur la beauté de son architecture que Musiques de Rues révèle à sa manière. L'inscription du Réseau Vauban au Patrimoine de l'Humanité concourra au rayonnement de la Ville et au festival qui lui est associé. Dès lors, nous renforcerons les inter-actions entre Musiques et Patrimoine.

**Besançon ville
scène.**

III-3. Relations aux publics

A Le bilan 2006 -2007.

Le bilan de la fréquentation du public d'abord une source de satisfaction, dans la mesure où les estimations ont dépassé largement les prévisions annoncées dans le projet originel et qu'il semble plébisciter le festival, dans sa formule comme dans ses propositions.

Les premiers résultats de l'étude menée par l'Université de Bourgogne nous permettent de mieux connaître les publics de l'édition 2007. Les principales caractéristiques des publics sont les suivantes

- Un public intergénérationnel, réunissant toutes les tranches d'âge, avec une forte majorité (65%) des moins de 35 ans.
- Une majorité d'actifs (54%) où les employés sont le mieux représentés (26,7%).
- Un public satisfait puisqu'il juge le festival attrayant (96%), ouvert au grand public (96%), innovant (84,2%) et varié dans sa programmation (78,7%).

**Un public
hétérogène
et ... heureux**

Ce résultat est le fruit de deux ans de travail en directions des publics qui s'est organisé selon quatre directions principales :

- Partenariat avec le tissu associatif et culturel
- Ouverture aux pratiques amateurs
- Mise en œuvre d'actions culturelles
- Un travail en direction des scolaires

Pour autant, cette progression en marche du travail de terrain de formation et d'élargissement des publics devra être accompagné par un renforcement de la politique d'encouragement à la collaboration et le partenariat des services culturels des collectivités du territoire cible.

Nous pensons qu'une contractualisation et un conventionnement sur des objectifs communs, entre les collectivités et les structures associatives culturelles et socio-culturelles d'une part, et entre celle-ci et le festival, d'autre part, permettra à terme de clarifier et de renforcer les actions engagés, les rendant ainsi plus efficaces encore.

**Le rôle d'un
festival stimulant
et électrisant**

Cette politique culturelle repose sur un échange «gagnant/gagnant» ou nous demandons généralement à nos partenaires une capacité d'organisation sur leur territoire, un partage budgétaire modeste en échange d'une ressource artistique et d'une inscription dans le festival et sa dynamique participative.

Il est vrai également que la faiblesse de la structuration de l'animation culturelle du territoire cible, notamment en matière musicale, (pas d'ADDM), avec un relais entre les communes l'agglomération en phase de construction, peut mettre le festival en situation délicate de prestataire de

services d'animation culturelle, privé d'une relation administrative au terrain et coupé de tout contexte conventionné, alors qu'il n'est ni organisé ni missionné pour cela.

Le festival doit donc rester dans son rôle de moteur stimulant et électrisant, au service d'une politique culturelle structurée d'accompagnement des pratiques mise en place par les collectivités.

B. Nos propositions 2009-2011 (offre de base)

Fort de ces constats, nos propositions pour la période 2009-2011 en matière de relations envers les publics et d'actions culturelles se situent dans la trajectoire que nous avons dessinée et que nous renforcerons.

Au delà des contenus artistiques, cette impulsion que nous avons donnée dès 2006 doit se régénérer régulièrement au regard des actions réalisés, de leur réussites et de leur éventuels échecs.

Un cheminement permanent

En effet, le festival a jusqu'ici plutôt expérimenté et initié des projets qui demandent encore une approche territoriale plus approfondie. Le calendrier du festival – situé en début de saison – oblige à une **anticipation des projets** que des structures fragiles ou précaires n'ont pas nécessairement à 12 mois de l'aboutissement d'un projet. Dès lors, nos propositions pour 2009-2011 reposent sur :

Un rythme long

> L'accentuation d'une politique opiniâtre de coréalisation et de partenariat menée avec différentes structures associatives, culturelles ou sportives (ASEP Cras-Chaprais, CRR du Grand Besançon, Fédération Musicale de Franche-Comté, CAEM de Planoise, BBCD, Cylindre, Maison de Quartiers, Ecoles primaires, Collège St-Joseph, Lycée Professionnel, de Dôle, Lycée St-François-Xavier, Association Sol y Sombra, ADDIM de Haute-Saône, ...)

Coréalisation et partenariat

> L'ouverture aux pratiques amateurs en leur permettant de se produire au sein du festival qu'ils soient des groupes constitués en sociétés musicales (harmonie Municipale de Besançon, Harmonie des Chaprais, Les Souff'lalu, Les barbarazycks, la Batterie-Fanfare de Saône, La chorale Contre Zut, etc ...) ou des groupes en voie de professionnalisation (Propuskovich, Fanfare Impériale du Kikiristan, Fanfare les chaux devants) pour lesquels le tremplin peut leur permettre de se révéler comme se fut le cas pour la Fanfare en Pétard.

Repérage de talent et accompagnement

L'ouverture aux cultures urbaines (Feetwan, Ritmo da Capoeira, ...) élargit le champ artistique pour mieux coller aux brassages des genres et des publics.

> La mise en place d'actions culturelles, avec des interventions directes d'artistes au contact d'un public a priori peu concerné par notre projet, avec pour objectif une qualification d'une pratique musicale (comme nous l'avons fait avec Kamel Zekri et Max VanderVorst vers les étudiants du DUMI, ou Luc Michals pour la Batterie-Fanfare de Saône, tout le vaste

Artistes en résidence

programme réalisé par la Banda de Santiago de Cuba...), la conquête d'un nouveau public (Les interventions de la Fanfare de la Touffe, de Cooper Moore, ...).

> L'organisation des séances spécifiquement proposées aux publics scolaires, avec 80 classes accueillies, avec un soutien actif de l'Inspection d'Académie, de la CAGB et de la Direction de l'Education de la Ville de Besançon. Cette dimension donne un rôle complémentaire au festival à la politique l'éducation artistique mise en place par les collectivités.

Intervention en milieu scolaire

C. Nos propositions 2009-2011 (offre optionnelle)

Réfléchissons cependant à des évolutions possibles, compte tenu du contexte, des contraintes et de l'expérience acquise. D'abord, si ce présent marché est l'occasion de proposer une évolution du projet de Musiques de rues, cerné autour d'un événement de quelques jours, remarquons que l'action culturelle procède d'une autre démarche, moins immédiate, et plus soutenue et que nous n'avons pas tout au long de l'année toutes les ressources, les opportunités et l'énergie disponibles.

Intégrer l'action culturelle dans le champ plus vaste de l'éducation artistique.

Les pistes de réflexion qu'il conviendrait de mener avec les élus et les services concernés tourneraient autour deux propositions :

- Une mission d'éducation artistique et d'action culturelle, disposant dans un budget distinct et financée hors marché par la Ville et la CAGB, mais aussi l'Etat via l'Education Nationale, la Politique de la Ville voire d'autres partenaires. Autrement dit, formaliser ce qui se fait aujourd'hui, au coup par coup et au gré des critères d'éligibilité, dans un dispositif élaboré de manière concertée et relayée auprès de nos partenaires associatifs.
- Un appel à projet régional, à l'image de ce qui se fait pour le Défilé de la Biennale de Lyon, où l'on inviterait cinq projets de machines sonores déambulatoires à participer à la Parade dominicale. Ces projets d'action culturelle, territorialisés, autonomes sur le plan budgétaire auraient une dimension artistique participative indéniable.

Un dispositif spécifique à imaginer

Elargir la proposition participative

Rappelons qu'il s'agit de pistes de réflexions, d'hypothèses qu'il nous faut vérifier auprès des services concernés dans une optique régionale.

III-5/Les modalités d'organisation

- structure juridique
- moyens humains permanents et missions afférentes à chacun des postes, une estimation des moyens humains temporaires.
- dispositif de co-organisation en liaison étroite avec les membres du groupement à prévoir.
- estimation la plus précise possible des besoins logistiques.

A Le bilan 2006 -2007.

La structure juridique qui organise Musiques de Rues est une association régie par la loi 1901, dont le siège social est fixé au 8/10 avenue de Chardonnet 25000 Besançon. Elle est présidée par Mme Elisabeth BRIQUELEUR et se dénomme l'Association de Promotion des Musiques de Rue (APMR).

**Une association
1901**

L'association dispose de deux licences d'entrepreneur de spectacle (n°2-145550 et n°3 -145551) délivrée le 4 mai 2006 pour une durée de trois ans. Fiscalement, elle est assujettie à la TVA et par voie de conséquence, aux impôts commerciaux. Enfin elle est agréée par l'administration fiscale à recevoir des dons et legs déductibles de l'Impôt sur les Sociétés, au titre de la loi de 2005 sur le Mécénat.

**Un organisme
d'intérêt général**

sans but lucratif

**A gestion
désintéressée**

Le Cabinet ACE est le commissaire aux comptes de l'association.

S'agissant du personnel, nous avons constitué une équipe *permanente* de 8 personnes, sur la base de la Convention Collective Nationale des Entreprises Artistiques et Culturelles dite « syndeac ». Nous avons signé un accord d'entreprise annualisant le temps de travail en appliquant les 35 heures.

Sur la base de l'année 2007, organisation qui sera probablement reconduite en 2008, à quelques différences non significatives, l'équipe d'organisation de Musiques de Rues est constituée :

- d'une structure *permanente* de base de 7 personnes
- élargie le temps du festival à 68 personnes

Tableau des emplois de la structure permanente

Prénom / Nom	Fonction	Positionnement Grille Syndeac(a) et statut	Date de création du poste	Mission
Pascal ESSEAU	Codirecteur	Cadre 1 - CDI	27/7/2005	Direction et administration générale, finances et budget
François-Xavier RUAN	Codirecteur	Cadre 1 - CDI	1/10/2005	Direction et programmation artistique
	Coordinateur Musical	Cadre 4 - CDI	1/10/2005	Coordination des actions culturelles musicales et programmation
	Coordinatrice Générale	TAM 2 - CDI	1/01/2006	Coordination programmation artistique, logistique, action culturelle milieu scolaire
	Assistante	EO 2 - CDD	1/11/2005	Accueil / secrétariat
	Chargée de Communication	TAM 2 - CDI	1/01/2006	Communication et relations aux publics
	Comptable(b)	EO 1 - CDI	1/4/2007	Comptabilité - paies

(a) la convention collective distingue les cadres, les techniciens/Agents de Maîtrise (TAM) et les Employés/ouvriers (EO).

(b) Emploi-tremplin arrivant à échéance le 31/03/2010

Tableaux des emplois vacataires / Saisonnier

TECHNIQUE	INFORMATION / COMMUNICATION	LOGISTIQUE
1 directeur technique 1 régisseur général 5 régisseurs de site 4 Electriciens 4 régisseurs plateaux 2 régisseurs son 1 régisseur lumière 2 techniciens son 14 monteurs	2 hôtesse accueil 1 chargée de production 2 Stagiaires	2 cuisiniers 1 chargé de production 3 plongeurs 20 serveurs bars 3 serveurs restaurants
Effectif technique 34	Effectif Infos/ Com 5	Effectif Logistique 29

Le bénévolat supplée les équipes salariées et constitue une des réussites de Musiques de Rue. Quel festival peut-il réunir dès sa première édition 140 bénévoles et 197 lors de la seconde ? Une réelle dynamique est en train de se constituer, avec la création d'un noyau dur d'une quinzaine de bénévoles, motivé et appelé à prendre des responsabilités étendues dans l'accompagnement des artistes, l'information du public et l'accueil des spectateurs. Il est important de souligner au passage le rôle inducteur formateur du festival auprès d'une jeunesse citoyenne et volontaire.

**Un réelle
dynamique
bénévole**

Rapport avec le Groupement de Commandes

Depuis 2005, date de notre arrivée à Besançon, les rapports se sont organisés autour deux instances :

- Un comité de suivi, à un niveau politique, se réunissant deux fois par an, une première fois pour la présentation du programme, la définition et la validation stratégique du projet.
- Un comité de pilotage, à un niveau technique, présidé par un élu, réunissant selon les problématiques de la réunion, les différents services des collectivités co-organisatrices.

Un comité de suivi

D'autres réunions de travail, plus précises et à des fins d'études, complètent ce dispositif, notamment en matière d'actions culturelles, de financements et de communication.

**Un comité de
pilotage**

Les Besoins logistiques.

La pratique depuis 2006 consiste à recenser au vu des besoins logistiques induits par les projets artistiques ou par les nécessités de l'organisation générale. L'expérience aidant, la connaissance des métiers municipaux et la maîtrise des plannings ont amélioré les circuits de demande de réservation de matériel, la mise en œuvre des aides techniques municipales, et la capacité de réactivité des services municipaux face à l'imprévu ou à l'aléatoire.

**Une participation
active des services**

B. Nos propositions 2009-2011 (offre de base)

S'agissant des modalités d'organisation, nos propositions pour la période 2009-2011 sont les suivantes :

> Maintien de l'effectif salarié actuel avec la consolidation des CDD en CDI et la pérennisation des emplois aidés.

> Structuration du bénévolat avec la poursuite de la démarche de responsabilisation et de formation des bénévoles les plus motivés.

> Maintien des procédures existantes dans la relation au Groupement de Commande (comités de suivi, comités de pilotage) : elles ont fait les preuves de leur efficacité.

S'agissant des **besoins logistiques**, nos besoins seraient les suivants :

- 150 Tables brasserie (2 m x 0,80 m)
- 80 Bancs brasserie
- 1500 Chaises monoblocs classement au feu « M2 »
- 20 Extincteurs CO2
- 20 Extincteurs H2O
- 10 Extincteurs poudre
- 15 Lest type Banc Claudine
- 20 Lest type bordure de trottoir
- 15 Chalets bois
- 25 Structure stands « Vitabris »
- 400 m linéaires Barrières « Heras »
- 400 Barrière « Vauban » de 2,50 m
- 100 Barrières « Vauban » de 2,00 m

Alimentation électrique

Coffret électriques forain

- 10 coffrets électriques forains avec comptage (ticket bleu)
- 5 coffrets électriques forains Avec comptage (ticket jaune)
- 5 Armoires électriques 120A Tri
- 10 Armoires électriques 63A Tri
- Câbles alimentation en conséquence

Alimentation en eau

- Pose de col de cygne sur différents site (parc...)
- 3 Ouverture compteur provisoire

Matériel informatique et bureautique :

- 2 Connections ADSL
- 2 Bornes relais WIFI
- 15 Poste téléphonique
- 2 Fax
- 3 Imprimantes
- 1 Photocopieur
- 6 Ordinateur PC (avec logiciels Photoshop)

Communication :

- Pavoisement type drapeaux, pavillons
- 29 Mats supports de pavoisement festif
- 5 Calicots, banderolles (Réalisation et pose sur pont)
- 80 Panneaux de signalisation

Scènes et podiums :

- 1 podium mobile sur remorque
- 28,80 m² de podium « Mefran » modulable sur 3 niveaux, hauteur de 0,80 à 1,20 et modulable par maille de 1,44m², avec un seul escalier. (Surface totale admissible : 7,20 m x 3 niveaux de 1,20 m de large)
- 1 podium « Festitube » couvert de 16 m², hauteur de 0,80 m.
- 144 m² de podium « Festitube » modulable par maille de 4 m², avec 3 escaliers.
- 1 gradin « Samia » de 216 places
- 1 tribune 136 places
- 1 scène Stacco installée par un prestataire extérieur, dont la réservation

Aide à la logistique :

Nacelle élévatrice avec chauffeur :

2 nacelles sur châssis PL permettant d'accéder à 17 mètres de haut.

2 nacelles sur châssis VL (type fourgon) permettant d'accéder à 8,5 mètres et 9,6 mètres de haut.

1 nacelle électrique sur remorque VL permettant d'accéder à 16 mètres de haut.

Equipements Municipaux

Mise à disposition du Kursaal, de l'Opéra-Théâtre et d'autres lieux susceptibles d'accueillir du public

La gratuité des prestations est demandée.

C. Nos propositions 2009-2011 (offre optionnelle)

En plus de l'offre de base, en matière d'organisation générale, nous créerons un service *commercial* du festival, chargés de développer les ressources propres du festival avec trois cibles privilégiées :

> Le Mécénat d'entreprise, avec la formalisation d'une stratégie en direction des entreprises, un travail de repérages, de réseau et de prospection.

> Le Mécénat individuel, possibilité ouverte depuis peu, où un citoyen imposable peut déduire de ses impôts 66% de ses dons à des festivals comme le nôtre, ce qui suppose l'organisation d'une démarche et d'une collecte, assez nouvelle pour notre secteur.

>La vente de produits dérivés demeure un secteur d'activité secondaire dans le contexte de création du festival. Il peut trouver son économie propre et surtout par la diffusion des produits, être source d'images et de notoriétés.

La création d'un poste de commercial nous permet de systématiser une démarche économique qui s'avère indispensable au développement du festival.

**Développer la
recherche de
financements
propres**

III-6/Le déploiement de l'événement sur l'ensemble du territoire cible et les propositions de montée en puissance sur les 3 ans.

A Le bilan 2006 -2007.

Depuis la première édition, nous avons posé le développement de Musiques de rues autour de deux axes principaux. D'abord le rayonnement local, implantation sur le territoire auprès de ses habitants, et ensuite la notoriété nationale de l'événement chez les *professionnels de la profession*.

Sur le plan du rayonnement local, le succès public dès la première édition, le travail de mise en réseau et de relationnel que nous avons développé, une communication efficace avec une image visuelle forte associée à une signalétique identifiante très présente, ont incontestablement inscrit le festival dans la Ville .

Un ancrage solide

Ainsi l'étude sur les publics de Musiques de rues en 2007 laisse apparaître un taux de satisfaction de l'ordre de 96% et d'une fréquentation importante et plutôt locale, ce qui nous permet d'affirmer que l'ancrage du festival dans la Ville est réalisé.

Parralèlement, nous avons réussi l'événement Musiques de Rues comme un rendez-vous professionnel presque incontournable, se situant sur un secteur original des arts de la rue et présentant un intérêt pour ce qui relèvent des arts sonores. La présence des professionnels a plus que doublé et demeure en signe prometteur de l'ancrage national de la manifestation.

Un rendez-vous professionnel

Géographiquement, nous avons concentré le festival dans le centre urbain de Besançon, recherchant la vieille règle dramatique de l'unité de temps/ de lieu et d'action, cherchant à conforter la centralité de Besançon, cœur d'une agglomération, chef-lieu d'un département et capitale régionale. Des actions culturelles se sont décentralisées (Dôle, Belfort, Haute-Saône, les quartiers de Besançon¹ et des petites villes² de l'agglomération.

Un enracinement qui se déploie

B. Nos Propositions 2009 – 2011 (offre de base)

La montée en puissance du festival et le développement dans les territoires-cibles doit conserver la même dynamique et la même logique de progression.

Nous souhaitons amplifier le même ancrage local que les années précédentes en proposant de transformer le festival en vitrine de la saison culturelle bisontine et de faire de Musiques de Rues le festival de la

¹ La Grette, Planoise, Montrapon, Clairs-Soleils, Prés de Vaux, Cras-Chaprais

² Audeux ; Danmarie/crête, Thise, Saône

rentrée, en pariant sur des coréalizations sur les principales scènes de Besançon : Théâtre de l'Espace, Opéra-Théâtre et Nouveau Théâtre de Besançon.

Nous souhaitons poursuivre l'ancrage territorial du festival hors du centre urbain en développant des actions culturelles, pédagogiques ou musicales dans la géographie du Grand Besançon (cf chapitre 3 – relations aux publics / actions culturelles). De manière moins systématique, nous élargirons le cercle des actions dans une vision régionale, comme nous l'avons esquissé au cours des éditions 2006 et 2007.

L'objectif demeure la création d'un « réseau » susceptible de donner un sens territorial à des projets musicaux et augmenter la part de public non bisontin.

Le développement du rendez-vous des professionnels doit être encouragé, dans une logique de recherche de notoriété, ce public très ciblé pouvant devenir prescripteur en termes d'images ou de relations-presse.

C. Nos Propositions 2009 – 2011 (offre optionnelle)

Le déploiement de l'événement, tant en termes d'actions artistique que de recherche d'élargissement du public, du territoire cible régional, est fortement lié à l'implication de moyen renforcée des collectivité départementale et régionale.

Nos propositions sur ce point précis sont communes avec le point II-B.

7/Partenariats locaux envisagés sur un plan général, au niveau socioculturel et culturel.

A Le bilan 2006 -2007.

Dès notre arrivée à l'automne 2005, nous avons recherché à poser les termes de partenariat et de co-construction artistique partagé avec plusieurs acteurs culturels et socioculturels du territoire cible des commanditaires.

Nous avons consacré une belle part de notre énergie à convaincre puis intégrer un certain nombre d'acteurs associatifs ou artistiques à travailler avec nous.

Pour cela, nous avons missionné au sein de notre équipe deux personnes sur cette dynamique générale. L'objectif était d'installer les propositions du festival dans une logique participative, qui ont sans doute eu pour effet le réel succès public du festival dès la première édition.

La liste des partenaires locaux pour les deux premières éditions est maintenant conséquente et témoigne de cette forte volonté.

**Un festival
multiplicateur
d'enthousiasme et
de collaboration.**

Partenariats liés à l'action :

- Maisons de Quartier (Planoise, La Grette, Clairs-Soleils, Montrapon, ASEP des Cras-Chaprais et MJC Palente)
- Université de Franche-Comté (Dumistes)
- CRR du Grand Besançon, EMICA d'Audeux, CAEM de Planoise, ADDIM de Haute-Saône, Fédération Musicale de Franche-Comté.
- Nouveau Théâtre de Besançon, Théâtre de l'Espace, Le Cylindre à Larnod, et l'Opéra-Théâtre.
- Musée du Temps, Musée des Beaux-Arts de Besançon, Ecole Régionale des Beaux-Arts.
- Frac de Franche-Comté, Le Pavé dans la Mare, Galerie Municipale d'Art Contemporain.
- Harmonie Municipale de Besançon, Orchestre des Chaprais, Batterie-Fanfane de Saône.

Partenariat Education Nationale

- Inspection Académique
- Ecole des Prés de Vaux, Ecole Brossolette.
- Lycée Professionnel de Dôle

Partenariat artistique

- Tricyclique Dol.
- Accrorap
- Tao Saxophone Quartet
- Compagnie Altérité

Autres partenariats

- Office de tourisme de Besançon

- Association des Commerçants et commerçants partenaires.

B. Nos Propositions 2009 – 2011 (offre de base)

Nos propositions pour les éditions futures s'inscrivent dans la droite ligne de la trajectoire de deux premières éditions, dans les principes fondateurs. Nous souhaitons toujours, comme nous l'écrivions en 2005, de pouvoir « fédérer les énergies de cette ville, dans toute sa diversité sociale, musicale et institutionnelle ».

**Fédérer les
énergies**

C. Nos Propositions 2009 – 2011 (offre optionnelle)

L'objectif de ces partenariats reste bien de faire de Musiques de rues le festival d'une ville, fédérant et révélant les initiatives singulières, dévoilant l'énergie et l'ambition culturelle et s'appuyant sur le partenariat volontaire des institutions et des associations.

Son calendrier doit marquer l'ouverture des saisons théâtrales, musicales, et universitaires.

Nous souhaitons donc associer plus concrètement le monde universitaire à cet événement. Tant pour sa part active de partenaire culturel, que par sa réflexion intellectuelle quelle peut apporter à l'évolution d'un tel projet.

**Un regard de
chercheur associé.**

III – 8 Couverture et partenariat presse envisagés.

A Le bilan 2006 -2007.

Le bilan des deux premières éditions 2006 et 2007 est loin d'être négligeable et doit s'apprécier au regard de ce qui est encore un « jeune » festival.

D'abord, nous avons réussi à nouer une relation de confiance et de complicité avec les services communication de la Ville comme de l'Agglomération, avec lesquels nous avons co-construit une stratégie de lancement.

Nous avons travaillé au niveau national, avec le Bureau de Presse Marianne Launay, à afficher l'existence et l'ambition du projet dans un contexte aujourd'hui difficile (réduction des pages culturelles dans les journaux) voire concurrentiel (existence de l'événement Nuits Blanches à Paris).

Nous avons noué des partenariats avec les journaux et magazines Télérama, Libération, Mondomix et Vibrations (pour la presse musicale) ; l'Est Républicain et Polystirène (pour la presse locale), France Bleu Besançon et Radio Campus pour les radios.

Enfin, France Inter, France Info, Le Monde, Libération, le Figaro, Jazz magazine se sont fait l'écho du festival. Une revue de presse synthétique est joint en annexe. Notons également sur le plan régional une excellente couverture de France 3 et de l'Hebdo de Besançon.

B Nos Propositions 2009 – 2011 (offre de base)

Nos propositions pour 2009-2011 s'inscrivent dans la confirmation du travail effectué. Si la notoriété du festival n'est plus à imposer auprès des journalistes de la presse parisienne, elle doit cependant se traduire maintenant en articles de presse rendant compte avec précision de l'événement.

L'objectif sera donc de développer et renforcer la couverture presse.

Nous mettrons en avant l'originalité du concept, l'hybridation du projet artistique, la dimension populaire de propositions artistiques d'avant-garde, la rencontre avec les pratiques amateurs. Conscient de la ténacité constante que nous devons faire preuve pour défendre aujourd'hui un festival populaire et innovant sans « tête d'affiche » commerciale, nous nous concentrerons sur notre carnet d'adresse de media papier afin mieux laisser travailler le bureau de presse sur une couverture télévisuelle et un partenariat Radio France.

Objectif radio et TV

Nous sommes extrêmement conscient de la force du media internet dont nous usons avec beaucoup de succès de toute les nouvelles possibilités de communication : News letters, Blogs, fly numérique, réseau sociaux, etc.

C. Nos Propositions 2009 – 2011 (offre optionnelle)

L'élargissement de la notoriété «culturelle» du festival se fera avec le temps. Nous pensons donc ouvrir le champ de communication en y associant les structures de développement économique et touristique.

Il nous semble donc indispensable d'associer et impliquer, les acteurs du tourisme et du développement économique à une réflexion plus globale de la situation de notoriété Ville/Département/Région.

Des moyens renforcés pour le festival associés à ceux des institutions démultiplieront l'impact recherché. (Voyages de presse, accueil d'émissions, organisation de colloque, etc)

**Mener une réflexion
globale d'impact
Ville/Département/Régi
on**

IV EXTENSION ET PROSPECTIVE 1 - VERS UN ECO FESTIVAL.

Le festival doit prendre une dimension qui dépasse l'objet du présent dossier. En effet, fort d'un soutien politique affirmé, Musiques de Rues est devenu un projet de Ville et doit s'inscrire maintenant dans une cohérence avec une politique municipale et d'agglomération plus générale.

C'est dans cet esprit que nous souhaitons développer le concept d'éco-festival pour signer à notre manière notre engagement en matière de développement durable.

En effet, tout événement important a un impact écologique concret. Comme toute manifestation rassemblant un public nombreux, Musiques de Rues est aussi à l'origine de nombreux impacts environnementaux : production de déchets, multiplication des transports, consommation d'eau et d'énergies, etc. Prendre conscience de cet impact ne peut laisser indifférent.

Le défi ? faire de cette exigence un réel apport qualitatif !

**Un engagement fort en
matière de
développement durable**

La démarche de prise en compte de l'environnement dans l'organisation d'un festival doit s'appliquer tout au long des grandes phases d'organisation de l'événement : la préparation et la communication en amont, l'installation et le déroulement du festival, le nettoyage, la consommation des produits dérivés, le démontage et l'après festival.

Nous souhaitons mener à bien l'ensemble de cette démarche, avec l'aide et le soutien d'autres partenaires institutionnels et privés, et d'obtenir à terme le label Eco Festival :

Cette initiative s'inscrit dans l'attention que la Ville de Besançon porte à la qualité de vie et d'initiatives éco-citoyenne : par extension, elle pourra alors s'appliquer à l'ensemble des manifestations d'envergure de la ville.

**Prise en compte de
l'impact écologique
dans l'organisation du
festival**

IV EXTENSION ET PROSPECTIVE 2 - CENTRE NATIONAL DES ARTS DE LA RUE - OPTION ARTS SONORES

La notion « d'art sonore » a pris au fil du temps, le pas sur la simple expression musicale traditionnelle et élargit ainsi un vaste territoire de création maintenant au cœur de la préoccupation artistique contemporaine. De plus en plus présent dans nos écoles d'art, le son dans sa globalité et la recherche sonore particulièrement, dépasse la simple illustration d'œuvre plastique et est de plus en plus considérée comme expression nouvelle pleine et entière.

Les technologies numériques telles que l'internet, les mobiles et les réseaux sans fil créent de nouvelles interactions sociales dans l'environnement urbain, et transforme nos modes de vie. Ces évolutions altèrent notre perception de l'espace et du temps et modifient nos relations aux autres. Bien plus qu'une révolution technologique, c'est une aventure humaine dont les créateurs, les industriels et les acteurs de la cité doivent s'emparer.

Dans l'éventualité de la création sur le site industriel des prés de Vaux à Besançon, d'une friche de création culturelle, nous pensons indispensable la création d'un centre d'accueil artistique dédié aux arts sonores associé au festival Musiques de Rues.

Complémentaire d'un centre ressource et d'information sur les arts sonores émergent, ce lieu d'accueil, original et unique, donnerait à terme au festival, et à la ville, une dimension nationale et internationale, en y associant la création artistique à la recherche technologique et scientifique.

De plus, nous sommes persuadés que cette évolution, en conjuguant les compétences industrielles, universitaires, et artistiques, donnerait la possibilité de lever de nouveaux fonds nationaux et européens.

Dès son installation aux Prés de Vaux, le festival Musiques de Rues a manifesté à plusieurs reprises l'intérêt d'un tel équipement ouvert, transdisciplinaire, en soulignant, au passage, son caractère artistique obligatoirement transitoire. Un outil remarquable au service des artistes en phase de création.

Dans la perspective d'une étude de faisabilité, de fonctionnement, le festival souhaite mettre ses compétences, et s'investir pleinement dans ce que nous pensons être l'évolution logique de notre implantation.

EXEMPLE D'ARTISTES OU PROJETS POTENTIELS (2009 /2011)

JEAN PIERRE DROUET en résidence objets sonores avec écoles & conservatoire .
LES PERCUSSIONS DE STRASBOURG SUR LEURS RÉPERTOIRES "L'art des bruits" ou "la brocante de percussions" avec des pièces de Cage & Drouet.
LA BANDA PUGLIESE + PINO MANAFRA & FRIENDS, travail répertoire avec des harmonies
KONONO N°1
KASSAÎ all star
L'OCCIDENTALE DE FANFARE - Nouvelle formation avec un volet d'action musicale.
PROJET MUSICABRASS 2009 OCCUPATION SONORE LONGUE DURÉE
LA FANFARINE
LE BUS ROUGE fanfare communiste.
NOLA 2009 AVEC THE PINETTES + Mc Donnogh 35 + trombone Shorty
FANFARE LA CIOCARLA
TARACE BOULBA
BARBATUQUES percussion vocale de Sao Paulo
ETIENNE ROCHE & CONSORTS (MARTEAU, L'ÉTRANGE GONZO, LA BESACE) Collectif.
CHRISTINA KUBISCH installation sonore
DERVICHES TOURNEURS Mevlis d'Istanbul
COLLECTIF EXYZT (paris)
HET PAKT (hollande) installation sonore
ISHUMAR, musique touareg de résistance /
ANTIBALAS brass band (Brooklyn / USA)
BAUCHKLANG (autriche) vocal groove
THE PROCUSSION + Hocus Pocus (USA / Nantes)
PIERRE BASTIEN
PLONK & REPLONK histoire plastique
LE COLLECTIF D'EGO (création monumentale et éphémère)
FRANÇOIS KLEIN et les Méta-Machines
TROIKA installations sonores (schizoporotica)
ZIC ZAZOU (Hors les Rails, le Kiosque)
COMPAGNIE ITINERAIRE BIS (La Forêt Musicienne)
MAGIK TOYS (installation de machines sonores de Basile Robert)
CHRISTIAN SEBILLE (Les Villes Imaginées)
AIRVAG COMPAGNIE (La symphonie conique et Entre Terre et Ciel à la Citadelle)
LA GUINGUETTE à Roulettes (La Guinche)
KABARET TZIGANE
SPAKR musique improbable
RHINOFANFARYNGITE fanfare aphone
RAÏS MOHAND musique berbère
Cie LUBAT swing occitan
IVO FLAMMER & WOLF KA parcours sonore et œuvre mobile
NABAZ MOB J-J Birgé et Antoine Schmitt opéra pour 100 lapins
ROLAND CAHEN musique acousmatique
CHRISTIAN CLOZIER musique électronique de plein air
FRANCOIS DELAROZIERE parade dox .
LO JO TRIBAN
MOSALINI TRIO
Les frères CHEMINARI
Thierry ROBIN

Etc.

IV – CONCLUSION

Nous avons la conviction, parvenus au terme de ce dossier, que nos propositions correspondent parfaitement tant au cahier des charges édicté par le groupement de commande qu'à une demande de la population que nous avons bien ressentie.

Réconciliation des musiques « savantes » et des « musiques populaires », exploration exhaustive d'un genre musical à part entière, Musiques de Rues a inventé un rapport convivial et innovant des habitants à la musique, Ce festival révélera encore plus le dynamisme de Besançon en magnifiant sa créativité, sa jeunesse, sa qualité de vie et de sa géographie.

Notre projet est l'occasion d'une autre rencontre de la ville avec ses habitants, les quartiers qui la composent, les dimensions de ses territoires de référence. Nous croyons que l'art et la culture, éléments d'une identité à la fois collective et intime, peuvent jouer un rôle dans notre vie et notre rapport au monde. Notre manière de poursuivre l'aventure.

François-Xavier Ruan
Pascal Esseau
Mars 2008.

Besançon: la plus belle salle de spectacle.

Un festival qui s'inscrit dans une politique de développement durable et raisonné de la vie culturelle d'une cité.

EXEMPLE D'ARTISTES OU PROJETS POTENTIELS (2009 /2011)

JEAN PIERRE DROUET en résidence objets sonores avec écoles & conservatoire .
LES PERCUSSIONS DE STRASBOURG SUR LEURS RÉPERTOIRES "L'art des bruits" ou "la brocante de percussions" avec des pièces de Cage & Drouet.
LA BANDA PUGLIESE + PINO MANAFRA & FRIENDS, travail répertoire avec des harmonies
KONONO N°1
KASSAÎ all star
L'OCCIDENTALE DE FANFARE - Nouvelle formation avec un volet d'action musicale.
PROJET MUSICABRASS 2009 OCCUPATION SONORE LONGUE DURÉE
LA FANFARINE
LE BUS ROUGE fanfare communiste.
NOLA 2009 AVEC THE PINETTES + Mc Donnogh 35 + trombone Shorty
FANFARE LA CIOCARLA
TARACE BOULBA
BARBATUQUES percussion vocale de Sao Paulo
ETIENNE ROCHE & CONSORTS (MARTEAU, L'ÉTRANGE GONZO, LA BESACE) Collectif.
CHRISTINA KUBISCH installation sonore
DERVICHES TOURNEURS Mevlis d'Istanbul
COLLECTIF EXYZT (paris)
HET PAKT (hollande) installation sonore
ISHUMAR, musique touareg de résistance /
ANTIBALAS brass band (Brooklyn / USA)
BAUCHKLANG (autriche) vocal groove
THE PROCUSSION + Hocus Pocus (USA / Nantes)
PIERRE BASTIEN
PLONK & REPLONK histoire plastique
LE COLLECTIF D'EGO (création monumentale et éphémère)
FRANÇOIS KLEIN et les Méta-Machines
TROIKA installations sonores (schizoporotica)
ZIC ZAZOU (Hors les Rails, le Kiosque)
COMPAGNIE ITINERAIRE BIS (La Forêt Musicienne)
MAGIK TOYS (installation de machines sonores de Basile Robert)
CHRISTIAN SEBILLE (Les Villes Imaginées)
AIRVAG COMPAGNIE (La symphonie conique et Entre Terre et Ciel à la Citadelle)
LA GUINGUETTE à Roulettes (La Guinche)
KABARET TZIGANE
SPAKR musique improbable
RHINOFANFARYNGITE fanfare aphone
RAÏS MOHAND musique berbère
Cie LUBAT swing occitant
IVO FLAMMER & WOLF KA parcours sonore et œuvre mobile
NABAZ MOB J-J Birgé et Antoine Schmitt opéra pour 100 lapins
ROLAND CAHEN musique acousmatique
CHRISTIAN CLOZIER musique électronique de plein air
FRANCOIS DELAROZIERE parade dox .
LO JO TRIBAN
MOSALINI TRIO
Les frères CHEMINARI
Thierry ROBIN